Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 53 (1982)

Heft: 6: Radios et TV locales

Artikel: Les cibistes et les radioamateurs

Autor: Huguenin, Francis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824536

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les cibistes et les radioamateurs

Entretien avec M. Francis Huguenin, Président du Club CB La Birse.

Rôle historique des radioamateurs

Depuis les essais de Turpain, en 1894, à Bordeaux, réalisant la première expérience de radiotélégraphie, la liaison Tour Eiffel-Panthéon par Ducretet, le 26 octobre 1898, et la traversée de la Manche entre Douvres (South-Foreland Phare) et Wimereux par le radiotélégramme de G. Marconi à E. Branly en 1899... la radio a fait des pas de géant; mais son évolution a été nettement épaulée par l'activité intense de tous les radioamateurs du globe qui participèrent, dès les premiers jours, aux grandes expériences.
Lorsque, les 12 et 13 décembre 1901, Marconi réussit à transmettre en morse, depuis Cornwall (station de Poldhu) à Saint-Johns de Terre-Neuve, les signaux de la lettre « S », en même temps que lui, un amateur américain détectait lesdits signaux avec un appareil de fortune de sa propre construction. Puis, un nombre croissant de fanatiques construisirent eux-mêmes émetteurs et récepteurs, si bien qu'en 1912, on pouvait compter aux USA plus de stations d'amateurs « experimenters » que de stations officielles! Dans un brûlant désir de coopération, des radioclubs ont vu le jour en Amérique et en Europe.
La Première Guerre mondiale fut très profitable au développement de la radio, l'intérêt militaire étant de première importance. Les radios clandestines ont déployé une activité très intense pendant l'occupation de la France, au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Le développement de la TSF s'est produit principalement au moyen des ondes longues et moyennes. Il ne paraissait pas possible de pouvoir transmettre des informations avec des fréquences plus élevées.
L'utilisation des fréquences fut bientôt soumise à une répartition. Chaque groupe a obtenu une zone de fréquence correspondant à ses besoins.
Les radioamateurs ont eu droit à une part des ondes. La zone de fréquence supérieure, qui paraissait inexploitable à l'époque, a été mise à leur disposition. Grâce à leur persévérance et à leur ténacité, les radioamateurs ont effectué un immense travail de pionniers, en découvrant toutes les possibilités d'utilisation des ondes courtes. Les liaisons avec le monde entier ont été possibles, malgré des puissances d'émission relativement faibles par rapport aux stations officielles.

Qui sont les radioamateurs?

Des hommes et des femmes de toutes professions, de toutes conditions sociales et de tous âges, passionnés par ce hobby. Pour devenir radioamateur, il faut manifester de l'intérêt pour la technique et beaucoup d'enthousiasme. On débute comme amateur-écouteur: n'importe qui peut en effet demander un indicatif d'écoute auprès de la direction d'arrondissement des téléphones. Ensuite, on se prépare à l'examen d'amateur-émetteur qu'il est indispensable de réussir. Il ne s'agit donc ni d'émetteurs pirates, ni d'espions, mais d'amateurs ayant passé un examen et obtenu une concession de la part des PTT.
Les radioamateurs peuvent établir des contacts avec d'autres radioamateurs du monde entier, dans les gammes de fréquences qui leur sont attribuées dans les ondes courtes et ultra-courtes. Ils peu-

vent discuter, échanger des messages en télégraphie morse ou par téléscripteur, transmettre des images ou exploiter leur propre station de télévision. Les radioamateurs sont autorisés à construire eux-mêmes leurs appareils et à essayer toutes sortes d'antennes. Ils émettent soit chez eux, soit en voiture, en bateau, en avion ou lors d'une course en montagne. Sur des hauteurs favorables, ils ont installé des relais pour diffuser leurs messages au loin. Des satellites construits par eux tournent autour de la terre.

Ils sont plusieurs centaines de milliers, répartis dans la plupart des pays du monde; ils sont également actifs dans toutes les régions de Suisse. L'Union des amateurs suisses d'ondes courtes (USKA, case postale, 8607 Seegräben), existe depuis 1929; elle fait partie de l'organisation faîtière internationale. Toute personne intéressée peut y adhérer, même si elle ne possède pas encore de concession délivrée par les PTT. Des sections organisent des cours et d'autres manifestations ayant trait à la radiotechnique, ainsi qu'à son aspect récréatif dans les localités importantes. L'USKA organise aussi régulièrement des concours.

Le radioamateur a un degré de parenté assez éloigné avec le cibiste ou Citizen's band. De nos jours cependant, l'un et l'autre obtiennent des communications à peu près équivalentes avec le reste du monde. Le radioamateur a passé un examen officiel. Le radioamateur peut émettre sur plusieurs bandes de fréquence. Cela n'est pas le cas du cibiste.

Débuts de la cibie

La cibie a débuté aux USA. Dès 1947, la bande de fréquence de 27 Mégaherz fut attribuée aux cibistes avec autorisation d'utiliser des appareils permettant l'établissement de liaisons radio.

Pendant une dizaine d'années la cibie resta l'apanage des chauffeurs de trains routiers. On compte aujourd'hui près de 20 millions de cibistes aux USA. Ces derniers détiennent plus des 80 % du matériel recensé dans le monde. La cibie connaît actuellement un développement intéressant en Europe.

Langage des cibistes: le code «Q»

Le code «Q» est le code des radioamateurs repris et modifié par les cibistes. Bien évidemment, les expressions originales du type QRO, QRM, QRZ etc., sont intactes mais tout hobby engendre rapidement la création d'un jargon et la CB n'y a pas échappé.

Répertoire des plus importantes abréviations

qra	Nom de la station
qrg	Fréquence exacte
qrl	Je suis occupé
qrm	Perturbation par d'autres émetteurs
qrt	Arrêt de l'émission
qru	Je n'ai plus rien à communiquer
qrv	Prêt à l'émission et à la réception
qrx	Veuillez attendre
qrz	Vous êtes appelé
qsl	Je confirme la réception
qso	Liaison radio
qsp	Je transmets à des tiers
qsy	Changement de fréquence
qth	Position de la station
cq	Appel à tous
dx	Grande distance
hi	Je ris
ok	Tout est en ordre
pse	S'il vous plaît
rx	Récepteur
tnx	Merci
tx	Emetteur
ufb	Formidable!
55	Bonne chance!

73 Cordiale poignée de main
88 Grosses bises
99 Quittez la fréquence!

Tableau d'épellation

A	Alfa	N	November
B	Bravo	O	Oscar
C	Charlie	P	Papa
D	Delta	Q	Quebec
E	Echo	R	Romeo
F	Foxtrott	S	Sierra
G	Golf	T	Tango
H	Hotel	U	Uniform
I	India	V	Viktor
J	Juliette	W	Whisky
K	Kilo	X	X-Ray
L	Lima	Y	Yankee
M	Mike	Z	Zulu

- Exemples:

– Lors d'un appel, le cibiste pose la question: «Quel est ton qra?», signifie «quel est ton domicile».
– Si de Moutier, vous appelez une station à Delémont, il faudra demander à une station située sur la montagne d'être le «qsp» (relais intermédiaire).

Le matériel du cibiste

L'appareil du cibiste est fabriqué en série, ce qui le met à la portée de toutes les bourses (40 fr. à 3000 fr. et même plus). Outre l'appareil émetteur-récepteur, il faut encore disposer de câbles, de fiches, d'une antenne fixe ou mobile, d'accordeurs, etc.

Certaines voitures sont vendues équipées d'un émetteur-récepteur d'origine, correspondant aux normes en vigueur dans le pays d'utilisation.

Seuls les appareils approuvés et homologués par les PTT sont autorisés. Une taxe d'enregistrement de 25 fr. est perçue ainsi qu'une redevance de 3 fr. 50 par mois et par appareil. Les touristes étrangers doivent disposer d'une autorisation en Suisse.

Les PTT prescrivent une puissance d'émission maximale de 0,5 watt.

Une utilisation toujours plus grande de petits émetteurs-récepteurs portatifs se manifeste auprès des enfants. Le prix extrêmement bas (moins de 50 fr.) en fait un cadeau apprécié.

Qui sont les cibistes?

Le Citizen's band, qui est un hobby pour beaucoup de cibistes, peut servir à des conversations personnelles entre membres d'une famille, ou avec d'autres personnes.
Les personnes seules ou infirmes ont ainsi l'occasion de contacter d'autres personnes et d'échanger avec elles. Il est possible de contacter d'autres individus même sans se faire connaître.
L'organisation de cortèges, de courses en montagne, en bateau, en voiture, lors de courses cyclistes ou de rallyes, sont des occasions de liaisons.
Dans le domaine professionnel, les cibistes se recrutent parmi les chefs de chantiers, les services de sécurité, de dépannage, etc.
De notre région, les cibistes peuvent atteindre des personnes à Colmar ou Mulhouse, par des appels «dx» (longue distance).
A la suite d'appels, le contact est noué et des relations d'autre type peuvent débuter (envoi de lettre, rencontre, etc.)
A Moutier, le Club CB La Birse est organisé. Son président est M. Huguenin, conseiller municipal à Moutier.

Le Club de l'Orval a son siège à Malleray. D'autres clubs sont organisés à Delémont et Courgenay.
Une association régionale comprenant les cibistes de Neuchâtel, de La Chaux-de-Fonds, du Locle, de Bienne, de Saint-Imier, de Tramelan, de Delémont, de Courgenay et du Club de la Birse est en voie de formation.

Petite bibliographie:
Jean Leclerc: *Guide pratique de la CB,* collection Marabout N° 453.
M. Ponte, P. Braillard: *L'électronique,* collection Microcosme, Edition du Seuil.
Ch. Dartevelle: *Pratique de la «CB»,* Edition Radio, 75006 Paris.
Roger A. Raffin: *L'émission et la réception d'amateur,* Editions techniques et scientifiques françaises, Paris, 1980.

Administration de l'ADIJ et rédaction des «intérêts de nos régions»
Rue du Château 2, case postale 344
2740 Moutier 1, ✆ 032 93 41 51

Rédacteur responsable:
Claude Brügger, avocat, 2720 Tramelan

ORGANES DE L'ADIJ – Direction
Président: Roland Schaller, avocat, 2740 Moutier

Secrétaire général:
Claude Brügger, 2720 Tramelan

Abonnement annuel: Fr. 30.— Prix du numéro: Fr. 5.— Caisse: CCP 25-2086